

## APPROCHES DIDACTIQUES DE QUELQUES UNIVERS AUTOBIOGRAPHIQUES EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE

- *Claude Le Manchec* : INRP, Equipe « Littérature et enseignement » - septembre 2005  
(Problématique d'un article à venir)

### Problématique

Les recherches en littérature générale, suivant en cela une offre éditoriale variée, sont ouvertes depuis toujours à l'ensemble de la création littéraire et ne se bornent pas aux seules fictions romanesques, du moins à celles qui ont hérité de façon trop étroite des normes issues du roman du 19<sup>ème</sup> siècle.

En effet, dans le domaine littéraire, il est possible de distinguer, à côté de textes qui donnent clairement à entendre à leur lecteur le caractère imaginaire des objets qu'ils décrivent et qui fondent un pacte de lecture romanesque, avec déploiement d'un univers fictif et agencement d'une histoire autour d'un réseau de personnages, d'autres textes au statut parfois plus ambigu ou plus complexe, qui se présentent sous le signe d'un autre contrat de lecture, proches parfois du Nouveau roman. Ces textes sont souvent de nature autobiographique ou, tout du moins, prétendent emprunter à l'écriture de soi certaines de ses caractéristiques.

La littérature de jeunesse, constituée en véritable laboratoire des pratiques d'écriture, repose, elle aussi, sur une conception élargie de l'espace littéraire où le régime de la littérarité déborde largement les frontières de la seule fiction romanesque pour inclure d'autres formes d'invention littéraire, comme le journal intime, l'autobiographie, le récit de voyage, le récit de vie... Ces formes variées rencontrent d'ailleurs un grand succès chez les jeunes et sont citées parmi les œuvres les plus appréciées dans le cadre de la lecture privée. Quelles que soient les définitions que l'on peut donner de ces formes, il nous apparaît que ce sont avant tout des textes construits comme littéraires, à la fois par choix d'écriture et par choix de lecture, ce qui permet d'élargir le répertoire des œuvres littéraires à des textes difficilement classables dans des typologies trop rigides.

Sous le nom d'« univers autobiographiques »<sup>1</sup>, nous proposons donc de ranger un ensemble d'œuvres constitué de journaux intimes, de mémoires, d'autobiographies, de relations épistolaires, de récits de voyage ou de récits de vie, reconstitués à partir de données plus ou moins authentiques. L'écriture de soi sous la forme du journal intime ou de l'autobiographie en particulier, inspire depuis quelques années des auteurs de littérature de jeunesse dont les œuvres surprennent, tant par l'ampleur des problèmes d'écriture ainsi ouverts, que par les possibilités de mise en réseaux - y compris avec des œuvres pour adultes - qu'elles suggèrent. Les œuvres qui nous intéressent se ressentent elles aussi de la crise du roman traditionnel, en ce qu'elles fuient un point de vue extérieur, prétendument objectif et totalisateur sur le personnage pour développer

---

<sup>1</sup> La notion d'univers renvoie mieux, nous semble-t-il, à la diversité des œuvres proposées que celle de « discours » utilisé par M. F. Chanfrault Duchet (in M.-H. Roques (dir.), *L'autobiographie en classe*, CRDP Toulouse et Delagrave, 2001), qui, par sa référence aux sciences du langage, nous semble plus restrictive.

une sorte d'enquête sur le temps individuel, vécu de l'intérieur, en donnant au lecteur la possibilité de suivre certains développements de l'être du personnage.

Notre ambition sera double : tout d'abord souligner quelques tendances récentes dans le domaine de l'écriture littéraire visant la jeunesse, en proposant quelques repères dans une offre éditoriale certes inégale, ensuite dégager quelques enjeux didactiques de ces entreprises littéraires récentes où, de façon moderne, l'indéchiffrable ou, à tout le moins, la complexité de la conscience individuelle s'interprète à l'infini. Nos propositions de lecture renvoient donc à une grande diversité d'univers autobiographiques. Elles suivent en cela les instructions officielles récentes<sup>2</sup>, qui ne sont donc pas enfermées dans des conceptions classificatoires trop étroites, mais assouplies, d'où se dégage une nouvelle conception des genres littéraires, conception relativiste et non essentialiste.

---

<sup>2</sup> Le document d'application *Littérature au cycle 3* paru d'abord en 2002 puis récemment enrichi accorde une large place aux genres qui nous intéressent ici : pas moins de 20 œuvres citées et recommandées en effet ressortissent à ces catégories littéraires (cf sur ce point M.-F. Bishop, « Le loup rouge », in *Le Français aujourd'hui*, n° 147, p. 67-89).